



BUREAUX: LILLE, 14, rue d'Angleterre. Téléphone: 678

5 CENTIMES

DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX: TOURCOING, 35, rue de Valenciennes. Téléphone: 88, rue de Valenciennes

Toujours les mêmes!

La franc-maçonnerie n'a pas un répertoire varié. Ses méthodes et moyens sont toujours les mêmes.

Le Français qui suit d'un peu près la campagne engagée contre le gouvernement catholique et retrouve toute la tactique et tous les arguments démodés employés il y a dix ou douze ans par notre « bloc ».

Les Belges eux aussi ont leur « bloc », leur « cartel », comme ils disent. Leur bourgeoisie libérale — libère radicale — se sent de plus en plus impuissante à marcher seule au combat.

On annonce officiellement que Fez a subi une nouvelle attaque des rebelles.

En dépit d'assurances contraires, les Etats-Unis vont intervenir à Cuba.

M. Roosevelt continue à gagner de l'avance sur M. Taft dans la lutte à la candidature pour la présidence.

Conseil fédéral de l'A. C. J. F.

Le Conseil fédéral de l'A. C. J. F. s'est tenu mardi, avec un plein succès.

Une chaude allocution de M. Gerlier, président général, a terminé le 21<sup>e</sup> Conseil fédéral de l'Association catholique de la Jeunesse Française.

Saint français

De tous les saints qui sont nés en terre française et féconde de France, l'un des plus grands, le plus magnifique peut-être par la variété des dons qui brillèrent en sa vie, le plus prodigieux par l'action exercée à tous les degrés, c'est saint Bernard.

L'invasion noire! On rougit, en France aujourd'hui, quand on songe à toutes les sottises que, sous ces deux mots, la presse et les habileurs du « bloc » ont fait ingurgiter à nos pauvres populations pendant les premières années de ce siècle.

LES AMIS DU MONT SAINT-MICHEL. Les Amis du Mont Saint-Michel, devant les spéculations qui s'annoncent, s'unissent pour sauver, dans leur dignité, le site naturel et le caractère artistique du Mont Saint-Michel.

longtemps pour donner quelques années de confiance au « bloc » maçonnique et lui permettre de semer sur le sol français des ruines irréparables.

Ce fut le beau temps de l'anticléricalisme. La peur du « spectre noir » empêchait les masses laborieuses de voir le mal immense qu'on leur faisait en saccageant les institutions et en chassant les hommes et les femmes voués à leur service.

Mais cela ne dura guère. La farce était trop grossière. On en a fini, dans les milieux cultivés du prolétariat français, de « manger du curé ».

Resie à savoir si le robuste bon sens du peuple belge se défendra mieux que nous ne l'avons fait contre l'ensorcellement de la propagande endiablée de la franc-maçonnerie.

Nous ne le savons; et nous aimons assez ce brave et vaillant peuple pour demander à Dieu de le préserver du terrible fléau dont la maçonnerie le menace.

Mais ce que nous avons voulu constater une fois de plus, c'est l'indigence et l'impudence des arguments qu'emploie partout la secte pour égayer les masses; c'est le mépris qu'elle montre des esprits qui tentent de conquérir par d'aussi vils et aussi grossiers moyens; c'est l'absence de principes, d'idées, qui marquent sa polémique; ce sont enfin les complications qu'elle sollicite dans les plus basses passions humaines pour entraîner les consciences et les volontés dans ses desseins.

Elle est bien la grande menteuse, la grande corruptrice que nous ne cessons de dénoncer ici, afin qu'elle ne devienne pas la grande et insupportable dominatrice.

Cyr.

Un exploit d'huissier

Nous avions, en passant, au cours d'un article, critiqué le genre et le titre des conférences données à la salle Gaveau par Mgr Bolo. Cette critique demeura, mais le prêtre a estimé qu'en le désignant, nous lui avions fourni l'occasion d'une belle réclame gratuite de librairie.

Paris, le 23 mai 1912. M. le gérant du journal la Croix.

M. le gérant du journal la Croix. Il y a moins de trois mois votre journal m'a quelque peu malmené à propos de mes conférences à la salle Gaveau sur « les mariages de demain ».

Je viens donc les informer que les dites conférences paraissent chez mon éditeur René Haton, 35, rue Bonaparte, à Paris, ainsi que dans toutes les librairies, sous ce titre: « Le mariage de demain ».

Le mouvement de la population française en 1911

34 869 naissances en moins

La statistique du mouvement de la population de la France en 1911 va paraître. Elle est plus déplorable encore que les précédentes.

Le nombre des décès a surpassé de 34 869 celui des naissances; autrement dit, la population française a diminué de 34 869 unités l'année dernière.

l'ajon ce sont les départements normands qui, comme les années précédentes, fournissent la mortalité la plus élevée.

C'est aussi dans ces départements, puis dans quelques régions du Centre, de la Bretagne, de la Provence, de la Champagne, de l'Oise et même de Seine-et-Oise, que se trouvent les arrondissements où le taux de mortalité est généralement anormal en tenant compte de la répartition par âge des habitants de ces arrondissements.

En même temps, les divorces, toujours en augmentation, ont atteint 13 058.

Les journaux gouvernementaux disent: « Les élections ont été remarquables, nous ne sommes pas qu'il y ait, quelques mesures à prendre, en particulier, en faveur des familles nombreuses ».

GAZETTE

Le drapeau et les femmes

L'Echo de Paris a posé une question à ses lecteurs: De quelle manière les femmes doivent-elles valuer le drapeau? Joignant pour son compte la réponse à la question, notre confrère suggère aux femmes de faire le signe de la croix sur le drapeau.

Question indiscrète

M. Adigard, député de l'Orne, a remis à la présidence de la Chambre une question écrite dont voici le texte: « 1896. — Question écrite, remise à la présidence de la Chambre, le 23 mai 1912, par M. Adigard, député, demandant au ministre de l'Intérieur s'il ne compte pas faire paraître au Journal Officiel ou tout au moins communiquer aux membres du Parlement les documents sur lesquels est basée la statistique qu'il a publiée sur le résultat des élections municipales ».

Consailleurs municipaux ecclésiastiques

A Domremy (Vosges), M. l'abbé Marchal, prêtre habitué, a été nommé conseiller municipal.

La jeune fille à Paris

D'après le Ménager de Paris (XIV<sup>e</sup> siècle), une jeune fille doit marcher « à la tête droite, les paupières basses et arrêtées, et la vue droit devant elle fixée à quatre toises bas à terre, — comme la toise mesurant 4<sup>e</sup> 94, les jeunes filles devaient fixer leur regard à terre à la distance de 7<sup>e</sup> 65, — sans épanouir les regards à l'homme à sa femme qui soit à droite ou à gauche, ne son regard changer en divers lieux muablement, ne rire, ne arrêter à parler à aucun sur les rues ».

Un chevronné

La petite commune de Vans (Jura) vient de faire passer au premier tour, avec toute sa liste, un conseiller municipal qui possède de superbes états de services civiques.

L'appétit de la reine

Nous avons dit autrefois que la reine Wilhelmine de Hollande, qui d'ici quelques jours va nous rendre visite, possède un appétit formidable et qu'elle est vraisemblablement la meilleure fourchette parmi les souveraines.

le plat de bœuf à l'anglaise et le gigot d'agneau; elle aime fort également les mets sucrés, et ses vins préférés sont le champagne et le tokay.

Met de la fin

Pittoresque définition de la République due à l'esprit d'un député: La belle au bras d'Armand?

Le programme de la Semaine sociale de Limoges

C'est la question de la famille qui formera le point central de l'enseignement pendant la session limousine. On l'avait déjà abordée à Rouen en traitant de la population. Mais on l'abordera, cette fois, en étudiant les dommages qu'elle fait subir, ou les conditions nouvelles qu'elle impose le régime économique actuel.

Au Maroc

Nouvelle attaque de Fez (2)

Madrid, 29 mai. — Le bruit courait hier dans les couloirs de la Chambre que les rebelles se seraient emparés de Fez et que le général Lyauté, M. Regnault et les autres membres de la mission française auraient été assassinés.

La nouvelle n'est pas confirmée

Les télégrammes reçus ce matin au ministère des Affaires étrangères et dont le dernier, signé du général Lyauté, est parti de Fez hier soir, à 7 h. 30, ne contiennent aucune information pouvant expliquer le bruit qui a couru hier à Madrid, d'un massacre des Européens.

Envoi de renforts

Le 5<sup>e</sup> escadron du 4<sup>e</sup> spahis, sous les ordres du capitaine Vuilleumet, a reçu

Sur les confins marocains

Oran, 28 mai. — On mande d'Oudjda que la colonne que le général Aïx, a envoyée le

Un détachement français dans les rues de Fez

l'ordre de partir de Gahès pour le Maroc. Il doit rejoindre Graiba, rapidement, en cinq étapes.

La réception du général Lyauté par le sultan

Tanger, 28 mai. — Fez, 25 mai, par rekhas accéléré. Après avoir présenté le général Lyauté au sultan, M. Regnault a pris congé de Moulay-Hadj qui a improvisé sa réponse déjà radiographiée.

La guerre sainte

Un télégramme officiel de Melilla à Madrid annonce que la harka ennemie a reçu des lettres des tribus des environs de Fez, contre les Espagnols et à attaquer leurs positions, tout l'empire étant soulevé contre les chrétiens.

Le traité du protectorat

Le traité signé à Fez le 30 mars dernier entre le gouvernement français et le gouvernement du sultan, pour l'organisation du protectorat français dans l'empire chérifien, va être soumis à l'approbation du Parlement, qui doit autoriser le président de la République à ratifier et à lier, à faire exécuter le traité.

assuré des sentiments personnels qui m'inspirent à cet égard. Respectueusement également de la France et résolue de lui donner son concours le plus effectif, pour l'introduction d'un régime d'ordre, de civilisation et de progrès.

Le sultan a lu la réponse suivante: Monsieur le commandant résident général, j'ai lu avec une grande confiance et de bon cœur votre lettre, vous imaginez, par votre lettre, les fonctions de commandant résident général dans l'empire chérifien. Vous aurez à accomplir une œuvre importante et difficile, mais vos éminentes qualités et la haute compétence que vous possédez des choses de ce genre ne me laissent aucun doute sur le succès final de votre tâche; votre œuvre sur la frontière algéro-marocaine en est le sûr gage.

Personne n'ignore la grande estime que nous avons pour votre prédécesseur, M. Regnault, qui a été pour nous aussi bien dans la patrie que dans les durs épreuves que nous avons traversées récemment, et que nous désirons tous, un loyal collaborateur et un conseiller sincère. La confiance que nous lui avons toujours témoignée vous est acquise de plein droit. Monsieur le commandant résident général.

Vous pouvez donc compter sur notre amitié et la sincérité de nos sentiments. En terminant, nous vous remercions de nos remerciements pour les marques de sympathie que vous nous avez personnellement témoignées dans vos télégrammes de Paris, de Casablanca, de Meknès, Bayes, Moudon, comités résidents généraux. Bien cordialement, nous vous et les personnes qui vous accompagnent.

Sur les confins marocains

Oran, 28 mai. — On mande d'Oudjda que la colonne que le général Aïx, a envoyée le

Un détachement français dans les rues de Fez

l'ordre de partir de Gahès pour le Maroc. Il doit rejoindre Graiba, rapidement, en cinq étapes.

La réception du général Lyauté par le sultan

Tanger, 28 mai. — Fez, 25 mai, par rekhas accéléré. Après avoir présenté le général Lyauté au sultan, M. Regnault a pris congé de Moulay-Hadj qui a improvisé sa réponse déjà radiographiée.

La guerre sainte

Un télégramme officiel de Melilla à Madrid annonce que la harka ennemie a reçu des lettres des tribus des environs de Fez, contre les Espagnols et à attaquer leurs positions, tout l'empire étant soulevé contre les chrétiens.

Le traité du protectorat

Le traité signé à Fez le 30 mars dernier entre le gouvernement français et le gouvernement du sultan, pour l'organisation du protectorat français dans l'empire chérifien, va être soumis à l'approbation du Parlement, qui doit autoriser le président de la République à ratifier et à lier, à faire exécuter le traité.